

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> avril 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur les deux premiers mois de 2021, les abattages de canards gras sont en baisse de 34,1 % au regard de 2020, reflet de l'épizootie d'IAHP qui a atteint le bassin de production du Sud-Ouest.

Sur les deux premiers mois de 2021, les exportations françaises de viande de poulet ont substantiellement augmenté à destination des pays tiers (+17,1%), particulièrement vers l'Arabie Saoudite (+21,6%), alors que les exportations vers l'Union européenne restent toujours fortement ralenties. Sur la même période, alors que les importations de poulet restent en baisse (-3,4%), les volumes en provenance de Pologne, favorisés par des prix bas, sont en hausse (+17,9%).

Sur le marché des œufs, alors que la consommation à domicile retrouve des niveaux proches de 2020 sur les deux premiers mois de 2021, le secteur de l'industrie des ovoproduits est toujours ralenti par les restrictions sanitaires, tandis que la poursuite de la hausse des cours de l'aliment pèse sur les coûts de production.

VIANDE PORCINE

Sur les trois premiers mois de 2021, les abattages de porc en volume sont stables par rapport à 2020.

À 1,66 € / kg, la cotation carcasse E+S en France connaît une forte progression (+ 28 centimes depuis le début de l'année).

Cette croissance des cotations ne valorise pas d'autant la rentabilité des élevages, car les coûts liés à l'aliment repartent à la hausse en avril.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie, sans compenser la forte réduction de la consommation hors domicile.

La demande asiatique reste toujours à un niveau élevé.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, après une détente des cours des céréales au mois de mars, des anticipations moins favorables sur les cultures (maïs au Brésil et aux États-Unis, UE) favorisent la remontée des cours.

Dans la lignée de la hausse des cours des matières premières, les indices de coût de l'aliment continuent de progresser (+ 2,3 % pour le coût de l'aliment porc croissance IFIP en février et +3,0% pour l'indice coût de matière première ITAVI poulet standard en mars).

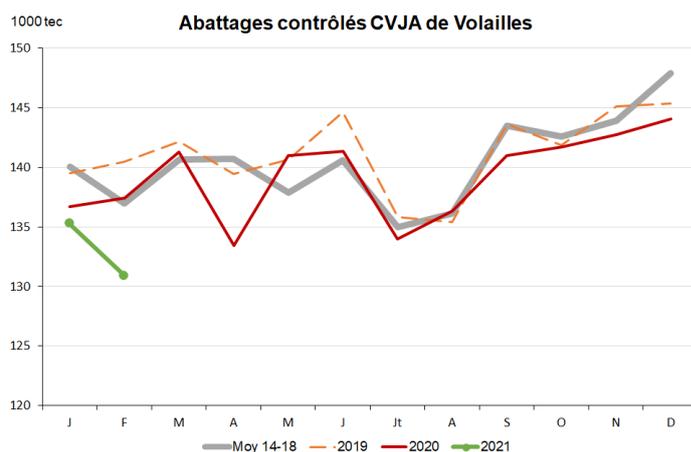
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en baisse de 11,2 % en janvier 2021 au regard de 2020.

Après une baisse de 1,4 % sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en baisse de 2,9 % sur deux mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 1,1 % sur deux mois 2021 au regard de 2020. Les abattages de dindes s'établissent en baisse de 2,8 % en volume sur la même période.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 34,1 % en volume sur deux mois 2021, tandis que les abattages de canards à rôti sont toujours en décrochage, en baisse de 9,7 % sur la même période.

Sur 2 mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 7,0 % en volume et de 22,1 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 2,4 % en volume et en baisse de 11,9 % en valeur. Sur les deux premiers mois de 2021, les importations restent en baisse en volume depuis le Benelux et l'Allemagne, tandis qu'elles augmentent substantiellement depuis la Pologne et l'Espagne (resp. + 17,9 % et + 15,8 %). Sur 2 mois 2021, les exportations de poulet sont en hausse de 21,6 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 39,5 % vers l'Afrique subsaharienne et de 6,0 % vers Hong Kong.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 8,6 % (annuel mobile à fin février 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 12,2 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 3,4 %) de même que celle de filet (+ 0,8 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 16,4 % et + 8,4 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 4,3 % sur les deux premiers mois de 2021 au regard de 2020.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 2,16 €/kg en semaine 14 de 2021, supérieure de 4,3 % en moyenne à son niveau de 2020.

Sur 2 mois 2021, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 31,0 % en volume et en baisse de

42,0 % en valeur (baisse vers l'Italie, la Belgique et le Royaume-Uni, mais hausse vers l'Espagne). Les **importations** restent à la baisse (- 26,8 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,0 % (annuel mobile à fin février 2021).

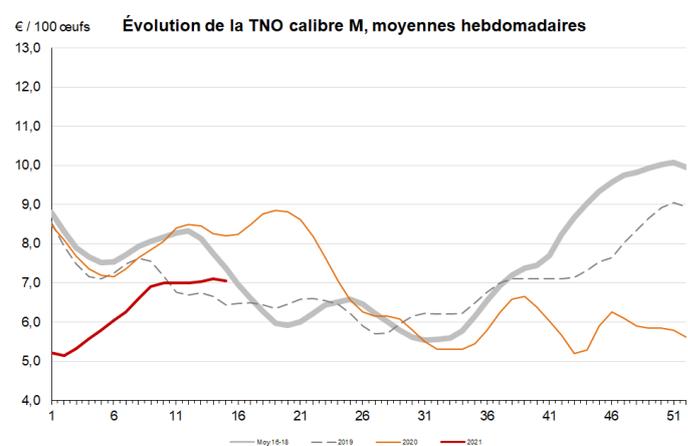
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 1,2 % sur un mois 2021 au regard de 2020.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,4 % sur six mois 2021 au regard de 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 79,2 % en volume sur 2 mois 2021 du fait d'une hausse importante des débouchés vers l'Allemagne et l'Espagne. Les importations sont en baisse de 32,2 % (depuis l'Espagne et la Belgique). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en baisse de 6,8 % en volume tandis que les exportations vers pays tiers sont en hausse de 22,0 % sur 2 mois 2021. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 14,3 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** s'est stabilisé depuis la semaine 10. Elle se situe à 7,05 €/100 œufs en moyenne en semaine 15, 14 % inférieure à son niveau de 2020, mais 10 % supérieure à son niveau de 2019 à date.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 11,1 % (annuel mobile à fin février 2021). On note progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 14,4 % plein air, + 14,0 % Bio, + 99,1 % sol) au détriment des œufs cage (- 5,3 %).

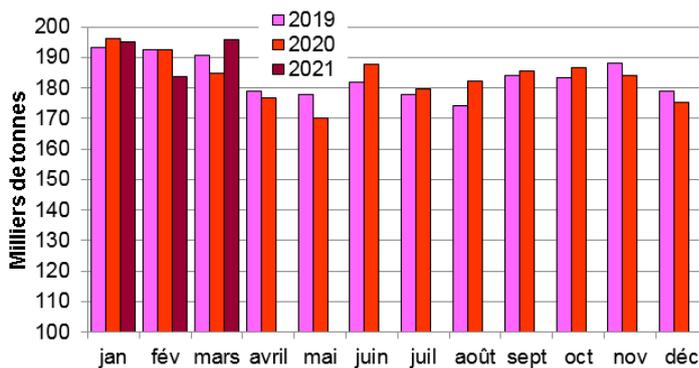
FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages** de mars 2021 sont supérieurs à ceux des deux années antérieures. Comparés aux trois premiers mois de 2020, les volumes sont néanmoins stables (+ 0,2 %). En avril 2021, les abattages tendent en revanche à fléchir.

La demande asiatique reste le principal stimulant pour la demande en Europe, et l'**Espagne** est toujours en tête pour fournir ces volumes (très forte activité des abattoirs espagnols).

En **Allemagne**, l'absence d'export vers la Chine est pour partie compensée par des envois accrus sur l'UE (Italie, Pays-Bas...) et vers certains pays tiers (Hong Kong, Singapour, Vietnam, Thaïlande).

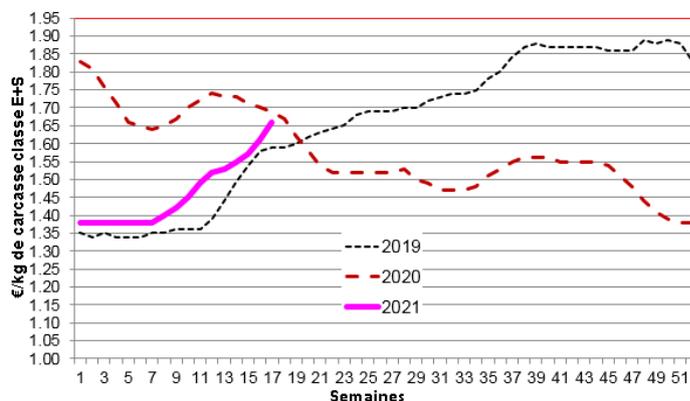


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

Cotations carcasse classe E+S

Après une croissance régulière depuis la fin de février, la **cotation** en France accentue sa progression en avril. En parallèle, tirées par la forte demande asiatique, les prix progressent très nettement chez les principaux producteurs européens en particulier l'Espagne, avec une très forte activité d'exportation vers la Chine mais aussi vers tout le sud-est asiatique. L'Allemagne, dont les cotations avaient fortement fléchi du fait de l'épizootie de PPA, voit elle aussi ses prix progresser.

Si les cotations progressent, elles ne valorisent pas d'autant la rentabilité des élevages, car le prix de l'**aliment** est lui aussi en hausse (voir ci-dessous).



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Échanges

Sur les deux premiers mois de l'année 2021 (comparés à 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en léger recul (- 4 %, - 3 Ktec). En baisse vers l'Union européenne, en particulier l'Italie (- 46 %, - 9 Ktec), elles progressent par contre vers les Pays tiers (+ 58 %, + 16 Ktec) et surtout vers la Chine (+ 102 %, + 17 Ktec). La demande chinoise reste à

un niveau élevé, compte tenu des difficultés rencontrées à reconstituer le cheptel du pays frappé par la PPA.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en recul (- 12 %, - 7 Ktec).

Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) confirme en février sa progression en volume : + 9,6 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 13,2 %. Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse très nette (+ 8,3 %), en particulier les saucisses à pâte fine et saucissons secs, ainsi que les lardons (les Français, depuis le premier confinement, ont fait davantage la cuisine). Les prix sont par ailleurs en nette croissance. La **consommation hors domicile** de porc, qui tendait ces dernières années à se développer a bien évi-

demment été enrayée lors des confinements. De façon globale, depuis près de deux ans, la **consommation totale (calculée par bilan)** tend à s'éroder. La situation sanitaire n'a pas eu d'effet sur cette tendance de fond. En février 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 1,6 %, la hausse des achats des ménages ne compensant pas les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, après une détente des cours des céréales au mois de mars, des anticipations moins favorables sur les cultures (maïs au Brésil et aux États-Unis, UE) favorisent la remontée des cours. L'indice IPAA progresse et s'élève à 190 le 15/04/21 contre 189 le 08/04/21 (195 un mois auparavant et 160 un an auparavant). Au regard du regain de compétitivité attendu des céréales à paille face au maïs dans les rations animales en fin de campagne, FranceAgriMer revoit son poste FAB : + 50 kt pour le blé tendre (à 4,55 Mt), - 50 kt pour le maïs (3,1 Mt), stabilité des orges.

Les **fabrications d'aliments** composés sont en faible érosion en volume en février 2021 (- 0,4 % par rapport à fé-

vrier 2020), toutes espèces confondues), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 5,3 %), poulet (- 0,8 %), poules (+ 3,1 %) et porc (- 2,4 %).

En février 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 2,2 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en janvier (+ 2,3 %) du fait de la tendance haussière des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de mars 2021 témoigne de l'accroissement de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 3 % pour les poules poules, aussi bien que pour le poulet standard.